

À la session 2013, près de 74 % des jeunes d'une génération obtiennent un baccalauréat. Depuis 1995, la part des bacheliers généraux et technologiques s'est réduite au profit des séries professionnelles.

La réussite au baccalauréat varie toujours selon l'origine sociale des candidats.

De 1980 à 2014, le baccalauréat a connu une évolution de forte ampleur : le nombre annuel de bacheliers a plus que doublé et leur proportion dans une génération est passée d'un quart à près des trois quarts (*figure 25.1*). Cette progression a été particulièrement sensible de 1988 (création du baccalauréat professionnel) à 1995. Puis, jusqu'en 2008, la proportion de bacheliers dans une génération reste stable autour de 62 %. En 2009, elle dépasse 65 % avec notamment la mise en place d'une épreuve de contrôle au baccalauréat professionnel. La réforme de la voie professionnelle, dont les premiers effets apparaissent en 2011, a encore augmenté la proportion de bacheliers.

En 2011 et 2012, alors que cohabitent l'ancien et le nouveau cursus, cette proportion est passée à 71,2 % puis à 77,2 %, soit 12,2 points de plus qu'en 2010. Au sortir de la phase de transition, l'ancien cursus est largement minoritaire en 2013. Avec 73,8 %, le taux diminue de 3,4 points en 2013 par rapport à 2012, mais reste supérieur de 8,8 points à celui de 2010. Il se répartit ainsi : 38,0 % dans la voie générale, 15,6 % dans la voie technologique et 20,1 % dans la voie professionnelle. À la session 2014, les premiers candidats des spécialités professionnelles « accompagnement, soins et services à la personne » et « services aux personnes et aux territoires » ont obtenu le baccalauréat. Ils contribuent à l'augmentation de la proportion de bacheliers dans une génération, estimée à 77,3 % en 2014. Depuis 1995, le nombre de bacheliers a augmenté de 25 % mais leur répartition s'est modifiée en faveur des séries professionnelles et technologiques jusqu'en 2001, et professionnelles uniquement ensuite (*tableau 25.3*). À partir de 2009,

la part du baccalauréat professionnel a augmenté et dépasse 30 % en 2014. La part du baccalauréat général et celle du baccalauréat technologique, en revanche, ont perdu 9 points et 7 points entre 1995 et 2014, essentiellement en raison du recul de la série littéraire et de la série STMG.

Jusqu'en 2009, où il dépasse 86 %, le taux de réussite au baccalauréat augmente régulièrement (*figure 25.2*). Entre 2009 et 2012, tous baccalauréats confondus, il diminue à 84,5 %. Cette récente baisse est principalement due au baccalauréat professionnel qui a perdu plus de 9 points depuis 2010, après en avoir gagné 10 en 2009. À partir de 2012, la réussite dans cette voie repart à la hausse. Cumulée à la forte croissance des voies générale et technologique, elle permet au taux de réussite d'atteindre en 2014 une valeur record : 88 % (valeur provisoire à la session de juin). Depuis 1995, le taux de réussite au baccalauréat général a augmenté de près de 16 points et de plus de 15 points au baccalauréat technologique.

L'origine sociale des candidats influe sur leur répartition entre séries, mais aussi sur leur taux de réussite dans chacune d'entre elles. En 2013, 96 % des enfants d'agriculteurs qui se sont ainsi présentés au baccalauréat général ont obtenu le diplôme, soit 7 points de plus que les enfants d'ouvriers (*figure 25.4*). La différence est comparable dans les séries technologiques, voire un peu plus importante dans le professionnel. Toutes voies confondues, les enfants de cadres ou d'enseignants obtiennent plus souvent le baccalauréat que les enfants d'agriculteurs : ils se présentent beaucoup plus fréquemment au baccalauréat général où la réussite est plus importante (*indicateur 29*). ■

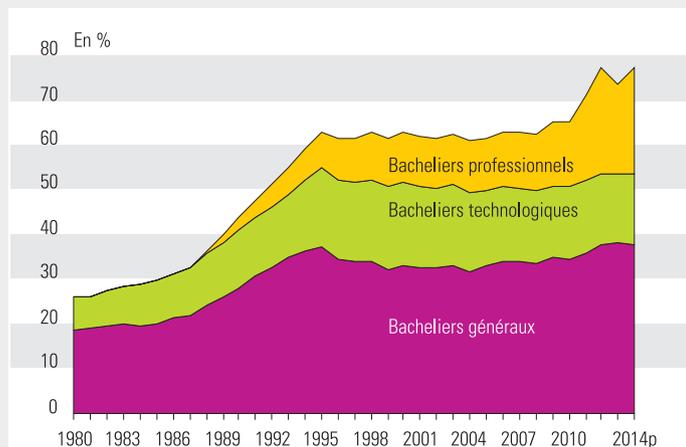
Proportion d'une génération titulaire du baccalauréat : il s'agit de la proportion de bacheliers d'une génération fictive d'individus qui auraient, à chaque âge, les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée. Ce nombre est obtenu en calculant, pour chaque âge, le rapport du nombre de lauréats à la population totale de cet âge et en additionnant ces taux par âge. Les calculs ont été faits en utilisant les séries démographiques de l'Insee qui intègrent les résultats des enquêtes annuelles du recensement (mises en place en 2004) et figurent dans la base en vigueur en mars 2014. Ces données sont disponibles pour la France métropolitaine et les DOM, hors Mayotte.

Taux de réussite : il est calculé en rapportant le nombre d'admis au nombre de candidats présents. Est considéré comme présent à l'examen tout candidat qui a participé à au moins une épreuve.

Champ : France métropolitaine, France métropolitaine + DOM et France métropolitaine + DOM hors Mayotte. Sources : MENESR-DEPP ; Insee ; ministère en charge de l'agriculture.



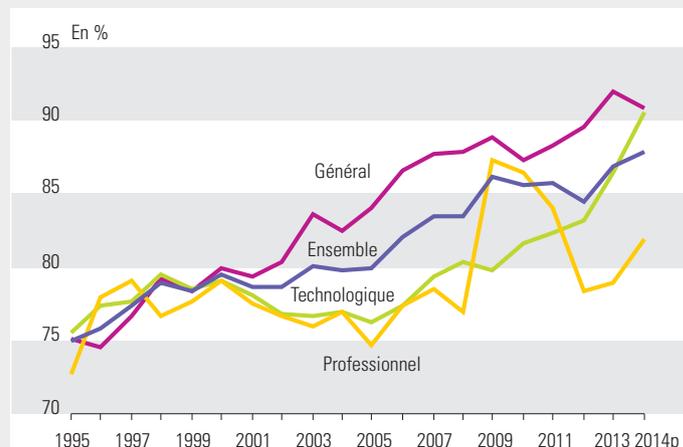
25.1 – Proportions de bacheliers dans une génération (1980-2014)



Note : pour la session 2014, les chiffres ont été établis à partir des résultats provisoires du baccalauréat 2014 (p).
 Champ : France métropolitaine jusqu'en 2000, France métropolitaine + DOM hors Mayotte à partir de 2001.

Sources : MENESR-DEPP ; ministère en charge de l'agriculture ; Insee.

25.2 – Évolution du taux de réussite aux baccalauréats de 1995 à 2014



Note : pour la session 2014, les chiffres ont été établis à partir des résultats provisoires du baccalauréat 2014 (p).

Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2011.

Sources : MENESR-DEPP ; ministère en charge de l'agriculture.

25.3 – Répartition par série des bacheliers aux sessions 1995, 2013 et 2014

	Session 1995 ¹		Session 2013		Session 2014p	
	Admis	Répartition	Admis	Répartition	Admis	Répartition
Baccalauréat général						
ES	76 555	15,5 %	97 729	16,6 %	97 009	15,5 %
L	71 460	14,5 %	50 358	8,5 %	47 918	7,7 %
S	139 031	28,2 %	157 229	26,7 %	160 681	25,7 %
Total séries générales	287 046	58,3 %	305 316	51,8 %	305 608	48,9 %
Baccalauréat technologique						
STI2D (ex-STI ²)	35 251	7,2 %	24 660	4,2 %	25 505	4,1 %
STMG (ex-STT)	78 894	16,0 %	61 124	10,4 %	62 549	10,0 %
ST2S (ex-SMS)	13 337	2,7 %	22 400	3,8 %	23 720	3,8 %
Autres séries technologiques	10 785	2,2 %	16 499	2,8 %	17 141	2,7 %
Total séries technologiques	138 267	28,1 %	124 683	21,2 %	128 915	20,6 %
Baccalauréat professionnel						
Production	26 218	5,3 %	74 500	12,6 %	84 248	13,5 %
Services	40 878	8,3 %	84 741	14,4 %	105 940	17,0 %
Total séries professionnelles	67 096	13,6 %	159 241	27,0 %	190 188	30,4 %
Total baccalauréat	492 409	100,0 %	589 240	100,0 %	624 711	100,0 %

Note : pour la session 2014, les chiffres ont été établis à partir des résultats provisoires du baccalauréat 2014 (p).

1. Hors Mayotte.

2. Y compris la spécialité « génie optique », série à part entière avant 1999.

Champ : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2013.

Sources : MENESR-DEPP ; ministère en charge de l'agriculture.

25.4 – Taux de réussite en 2013 selon l'origine sociale

	Baccalauréat général	Baccalauréat technologique	Baccalauréat professionnel	Ensemble
Agriculteurs exploitants	95,8	93,1	85,8	92,9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	92,1	88,7	81,8	88,3
Cadres, prof. intellectuelles supérieures	95,5	90,9	85,2	93,8
<i>dont professeurs et assimilés</i>	<i>96,0</i>	<i>90,8</i>	<i>84,4</i>	<i>94,8</i>
Professions intermédiaires	93,0	89,3	82,1	90,1
<i>dont instituteurs et assimilés</i>	<i>95,0</i>	<i>90,2</i>	<i>82,7</i>	<i>93,4</i>
Employés	90,9	87,2	80,6	87,6
Ouvriers	88,7	86,1	77,3	83,1
Retraités	90,8	84,0	76,1	83,4
Autres sans activité professionnelle	84,2	80,2	72,1	79,5
Indéterminé	83,0	79,2	78,0	78,9
Ensemble	92,0	86,5	78,9	86,9

Champ : France métropolitaine + DOM.

Sources : MENESR-DEPP ; ministère en charge de l'agriculture.